

# À propos du spéculum d'étain de Récamier \*

par Claude RENNER \*\*

## Bref historique

Un mur (18) du Temple de Kom Ombo montre déjà la présence dans l'Égypte ancienne du spéculum trivalve. Voilà deux mille ans, les fouilles de Pompéi mettent à jour un écarteur en bronze à quatre branches commandé par un système à vis. Quelques siècles plus tard, Paul d'Égine utilise un matériel voisin dont l'écartement des trois branches répond au même principe que celui de Pompéi. Au XVI<sup>ème</sup> siècle, Ambroise Paré (1), André de la Croix, Franco (2), disposent du *speculum matricis* à trois branches au fonctionnement proche du modèle de Pompéi. Au XVII<sup>ème</sup> siècle le *speculum matricis* est présent dans l'arsenal de Jan Scultet (20). Au XVIII<sup>ème</sup> siècle, Garangeot manipule le même outil que Perret fabrique encore à la fin du même siècle.

Récamier passe par l'hôpital de la marine de Toulon où il est l'élève de Larrey (16) qui lui remet son diplôme : *Le citoyen Anthelme Récamier, chirurgien de 2<sup>ème</sup> classe de la Marine a suivi mes cours publics d'anatomie et ceux que j'ai faits sur différentes parties et les opérations...* . À Paris il devient l'élève de Corvisart avant d'être suppléant à l'Hôtel-Dieu en 1798. À son arrivée dans l'établissement les décoctions de pavot et de guimauve sont l'essentiel de la thérapeutique gynécologique et l'écarteur vaginal est toujours en service. Désirant porter des traitements caustiques sur le col, Triaire (19) estime qu'il *réinvente* le spéculum, probable allusion au tube végétal cité dans la *Torah*. Cette allusion est reprise très clairement par Deneffe (17)

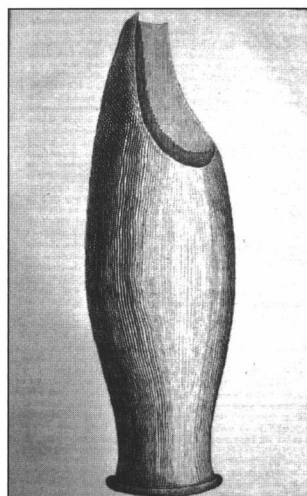


Fig 1 : Première  
représentation du tube de  
Récamier en 1819.

\* Comité de lecture du 19 novembre 2005 de la Société française d'Histoire de la Médecine.

\*\* 7, allée du Prieuré, 94430 Chennevières-sur-Marne. Courriel : de.renner@wanadoo.fr.

pour relativiser son invention. En 1801 (19) Récamier baptise *speculum uteri* le tube d'étain qui lui permet de protéger la paroi vaginale.

Le *Nouveau Dictionnaire de Médecine et Chirurgie Pratiques* présente un historique de sa découverte où l'idée d'utiliser un tube pour porter des caustiques sur le col est datée de 1814. Dans sa thèse de 1848, Vernhes (3) expose un riche panorama des dilatateurs et dioptrés à une période de grande effervescence créatrice et confirme que l'idée du spéculum conique appartient aussi à Récamier. En 1987, Hacquin (16) présente à la S.F.H.M. une biographie de Joseph Claude Anthelme Récamier où il estime que la naissance de l'invention est passée inaperçue.

### **Quelle date de naissance pour le tube de Récamier ?**

Selon les sources, l'événement se situe entre 1801 et 1819 (18). Cette imprécision est liée à l'utilisation personnelle du nouvel outil avant qu'en soit révélée l'existence et à l'absence de dépôt de brevet.

- Les ouvrages de Paul Triaire (19) en 1899 et Jean Cohen (21) en 1992 retiennent la date de 1801.
- La monographie d'Henri Hubert (4) situe l'invention en 1804.
- Dans un article du *Lancet* de 1850 Robert Lee cite l'année 1806.
- Les années 1812 et 1816 sont également citées pour dater l'apparition d'*un cylindre creux bien poli à parois vivement réfléchissantes*.
- G. Gaujot (8) opte pour l'année 1814.
- L'année 1816 (7) correspondrait à celle de son utilisation publique.
- La première représentation livresque de sa découverte paraît en 1819 (7).

En 1818 (19), Récamier présente son invention au public médical. Sont présents ce jour-là : Dupuytren, Chaussier, Desormaux... Le spéculum évolue et trois modifications sont dues à Dupuytren (8). Il le raccourcit pour l'ajuster aux dimensions du vagin. Il réduit son diamètre vulvaire. Il lui ajoute une poignée d'étain recourbée pour le manipuler, les premiers manches sont longs, de section ovalisée avant de devenir plats et finalement amovibles. Lors de son évolution, l'extrémité vulvaire adopte diverses formes : circulaire, ovalisée... et en 1818 Récamier augmente son calibre pour améliorer la vision (4).

### **Les raisons du succès**

Quelques bonnes raisons expliquent le succès d'une innovation qui rompt totalement avec l'usage des dilatateurs.

*Ses parois pleines* évitent la formation de replis vaginaux qui gênent la vision et permettent de dégager correctement le col pour la première fois.

*Sa forme conique* facilite sa mise en place. Selon Vernhes ce choix revient à son inventeur (3) et cette forme nouvelle définit souvent à elle seule le spéculum de Récamier.

*Le choix de l'étain* participe au succès du nouveau matériel. Son polissage augmente la luminosité intravaginale sans toutefois dispenser ni de la bougie, ni du réflecteur (8). Une soixantaine d'années après son apparition Gaujot insiste encore sur cet avantage. L'étain et le spéculum seront associés pour un siècle de vie commune.

*Les maladies vénériennes* favorisent sa diffusion. En 1810 la Préfecture de Police de Paris l'impose pour la surveillance des prostituées (21) et il va diffuser par le canal des prisons, des hôpitaux et des dispensaires (5). Son apparition coïncide avec la mise en carte des prostituées et les maladies vénériennes accélèrent sa diffusion dans les grandes villes européennes (5).

*Les sangsues et scarifications du col* (9). La théorie des sangsues de Broussais, contemporaine de Récamier, touche l'Europe entière. Le nouveau spéculum permet de poser des vers sur le col et cette pratique devient une activité médicale majeure. De peur de voir filer l'animal dans la matrice certains l'attachent par la queue à un fil pour le récupérer... La scarification du col, dans le même concept que l'application des sangsues, prend aussi son envol... au travers du nouveau spéculum.

*Le cône solide.* Son extrémité creuse rend difficile et douloureuse son introduction. Pour la faciliter Madame Boivin propose en 1825 (6-11) d'ajouter un mandrin. D'autres sources attribuent cette initiative à Mélier (10) qui conseille en 1833 un mandrin de buis pour en faire un spéculum plein. Le mandrin est aussi un accessoire thérapeutique permettant d'appliquer des pansements sur le col.

*Le cône échancré.* En 1821 Antoine Dubois échancre le cône d'étain pour détecter les fistules vésicales et inspecter la paroi vaginale, cette variante permet aussi de faire un toucher avec le spéculum en place.

*Le tube fendu et le cône brisé.* Récamier est le premier à proposer de fendre (19) le tube pour créer un spéculum bivalve et agrandir le champ visuel. Son modèle initial écarte en priorité la vulve aux dépens de la région du col et il est rejeté par l'Académie de médecine. L'idée est reprise par Madame Boivin, et

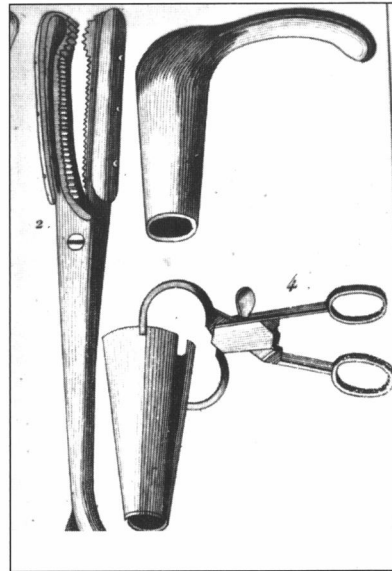


Fig 2 : Deux versions du cône d'étain à l'arsenal du coutelier Henry en 1825.



Fig 3 : Spéculums et leur mandrin d'ébène.

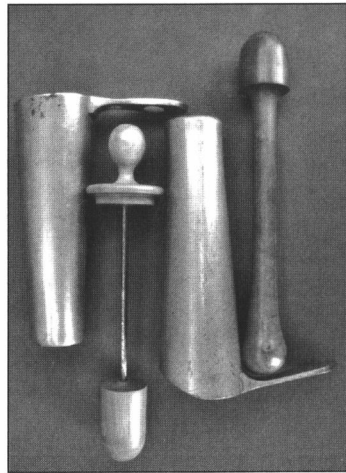


Fig 4 : Spéculums et leur mandrin en buis.

(Collection privée)

selon le coutelier Henry (12), c'est à elle qu'il faut attribuer la... maternité de cette invention. De ce matériel bivalve va naître toute la génération des spéculums actuels.

*L'apparition de l'électrothérapie* exige du matériel non métallique pour isoler la paroi vaginale des cautères électriques. Des spéculums coniques, à l'image de celui en étain, sont fabriqués en sycomore, en caoutchouc durci, en cristal, en verre, en porcelaine... Dans les catalogues médicaux le modèle en ivoire est parfois dénommé spéculum de Jobert... peut-être un objet de commande de sa part pour la cautérisation ? Le spéculum conçu par Jobert fait appel à un mécanisme à bascule, il est métallique, et profondément différent. L'étain oriente les fabricants vers l'emploi de matériaux à forte luminosité comme le maillechort, le verre réfléchissant et l'argent. Une concurrence qui n'élimine pas l'étain.

### L'apport des accoucheuses du XIXème siècle

De fortes personnalités féminines participent activement à l'évolution du spéculum et à celui de Récamier en particulier. Madame Dugès, sage-femme à l'Hôtel-Dieu de Paris, contemporaine de Récamier et Dupuytren, publie sur les spéculums et forceps et participe à la rédaction du *Dictionnaire de Médecine et de Chirurgie pratiques*. Marie-Louise La Chapelle, première directrice de l'École de sages-femmes de Port-Royal, travaille auprès de J. L. Baudelocque. Madame Boivin, élève de Madame La Chapelle, collectionne les publications scientifiques et apporte une forte contribution à l'évolution du nouveau matériel. Elle collabore et publie avec l'accoucheur Antoine Dugès, doyen de la faculté de Montpellier et sans parenté avec madame Dugès.

### Production et distribution du spéculum

Sa fabrication est contemporaine du début de l'ère industrielle. Le choix de l'étain, facile à mouler, permet d'ajuster le matériel aux dimensions du vagin en produisant des petites séries de diverses tailles. Charrière (11) propose un ensemble de trois cônes avec manche amovible tandis que Mathieu distribue une série de quatre cônes.

### Poinçonnage et marques des spéculums d'étain

À l'époque de Récamier les règles traditionnelles du poinçonnage de l'étain ont disparu et les poinçons sont remplacés par des dénominations commerciales (15).

- *Les marques de potier* sont exceptionnelles à rencontrer. Celle d'Alphonse Perault, maître à Paris en 1840, est parfois constatée. Sa marque *A.P // A.P* a suggéré l'importance de ses liens avec l'Assistance Publique dont il est le fournisseur attitré à l'époque ?

- *Les signatures des distributeurs* sont très nombreuses et souvent gravées sur le manche, rarement sur le cône : *Favre à Paris, Bataille à Bordeaux, Collin, Charrière 6 Rue de l'École de Médecine, Mariaud à Paris, Aubry//Rue St Jacques 140. Paris...*

- *Les chiffres*, en général inscrits sur le manche, indiquent la place du spéculum dans une série : 1, 2, 3, 4. Charrière est le seul à utiliser la nomenclature 0, peut-être à l'usage des vierges ?

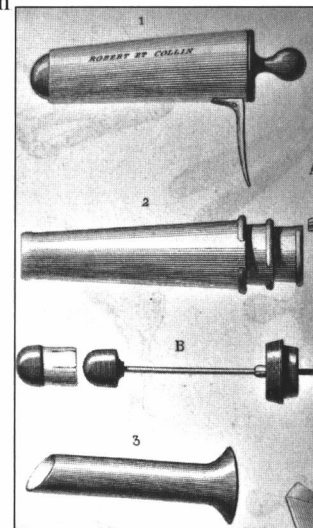


Fig 5 : Trois tailles de spéculums à manche amovible.

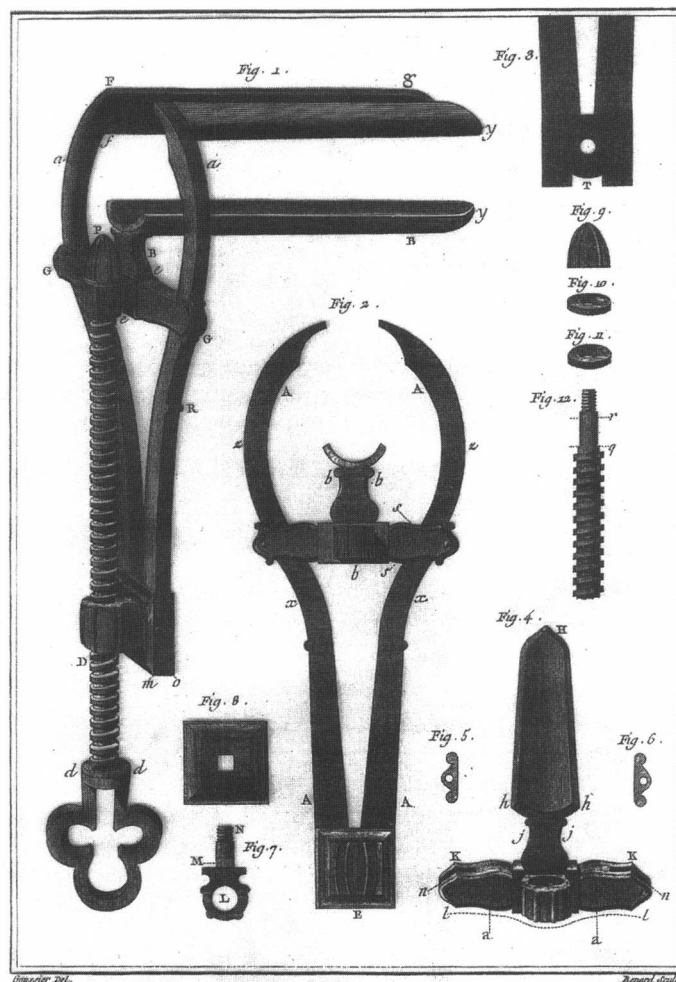


Fig 6 : Ecarteur à trois branches de J. J. Perret.  
 (Art du Coutelier, Du Speculum Matrissis, pl. 106)

#### NOTES

- (1) PARÉ A. - *Les Œuvres...* 6ème édition chez Nicolas Buon. Paris, 1607 et *Œuvres complètes* revues... par Malgaigne, Baillièrre, Paris, 1840.
- (2) FRANCO - *Traité des hernies*. Lyon, 1561.
- (3) VERNHES - Monographie sur le dioptré ou spéculum. *Thèse de Médecine*, Paris. 1848.
- (4) HUBERT H. - *Récamière précurseur de la chirurgie moderne*. Vigot, Paris, 1933.

- (5) LEE R - *The Lancet*, 701-705, juin 1850.
- (6) *Dictionnaire Encyclopédique des Sciences Médicales. Dechambre*, Paris, 1877 et 1884.
- (7) *Dictionnaire des Sciences Médicales. Panckoucke*, Paris, 1821.
- (8) GAUJOT G., SPILLMAN. E. P. P. H. - *Arsenal de la chirurgie contemporaine*. J. B. Baillière, Paris, 1872.
- (9) ADELON - *Dictionnaire de médecine*. Paris, Béchet jeune, 1844.
- (10) MÉLIER - Considérations pratiques sur le traitement des maladies de la matrice. *Mémoires de l'Académie de Médecine*. T2, 1833.
- (11) ROBERT et COLLIN - *Maison Charrière, Catalogue*, Paris. 1867.
- (12) HENRY - *Précis descriptif sur les instruments de chirurgie anciens et modernes*. Alexis Eymery, Paris, 1825.
- (13) CHURCHILL F. - *Traité des maladies des femmes* (Traduction par Wieland et Dubrisay). Paris, 1866.
- (14) AUBRY A. - *Catalogue*. Paris, 1900.
- (15) RENNER. Cl. - Het tinnen speculum van Recamier. *De tinkorier* n° 2, 2002, Amsterdam.
- (16) HACQUIN F. - Joseph, Claude, Anthelme Récamier de la marine à la gynécologie. *Hist. Sc. Méd.*, 1987, 21, 345-349.
- (17) DENEFFE V - *Le spéculum de la matrice à travers les âges*. H. Caals, Anvers, 1902.
- (18) NUNN J. - *Ancient Egyptian Medicine*. University of Oklahoma, Norman, 1996.
- (19) TRIAIRE P. - *Récamier et ses contemporains*. J.-B. Baillière, Paris, 1899.
- (20) SCULTET J - *Armentarium Chirurgicum*. Ulm, 1642.
- (21) COHEN J - *Le musée Cilag Otho de l'histoire de la contraception*. Cilag, Paris, 1992.

#### RÉSUMÉ

*L'invention rompt totalement avec l'usage deux fois millénaire des écarteurs et signe l'acte de naissance de la gynécologie en dégageant le col de l'utérus. Le nouveau spéculum apparaît en même temps que l'industrie naissante qui permet de faire évoluer le matériel. Simple cylindre à sa naissance, il devient conique, reçoit un manche, se fend dans sa longueur, se décline en plusieurs tailles et se fabrique en divers matériaux pour répondre aux exigences thérapeutiques. Encore présent au catalogue du fabricant Aubry en 1900, utilisé jusqu'à la première guerre, le nouveau spéculum en étain couvre un siècle de la pratique médicale.*

#### SUMMARY

*The matrix speculum probably appeared in the first century as a bronze instrument : it was dug out of the ruins of Pompeï and was still used at the beginning of the twentieth century. In 1804-1806. Récamier used a slender tin tube to treat the ulcers of uterus and his tube quickly became conical and then appeared a double tin "leaflet" speculum. Four main reasons explain the great success : the smooth wall of the tube, the choice of tin to have a good lighting during the clinical examination and the venereal diseases in Récamier's period.*

Translation : C. Gaudiot